



"Noses and Ears, (Part One): Hand Holding Cigarette and Head (with Nose)", 2006.

© JOHN BALDESSARI 2006

phie les moments rares où le hasard place les trois balles lancées en l'air sur une même ligne!

Au milieu des années 1970, il cesse de photographier et choisit plutôt de reprendre des images glanées dans des revues ou des affiches. Il peignait souvent sur ces images, couvrant parfois totalement les corps ou plaçant des points colorés sur les têtes, pour en faire des rébus, pour rendre les images plus énigmatiques.

Il disait aussi: *"Une chose avec laquelle je joue beaucoup, mais qui est très difficile pour moi sur le plan émotionnel, c'est de travailler avec une seule image dans un seul cadre... Je m'intéresse au moment où deux images se rejoignent. C'est comme lorsque deux mots se heurtent et qu'un nouveau mot, avec une nouvelle signification, en ressort."*

Il s'interrogeait sans cesse sur la primauté de l'image ou du texte. Baldessari était un manipulateur d'images, créant une autre lecture des images qui nous entourent, il était un poète visuel créant des chocs. *"Je ne m'intéresse pas tant à tel ou tel mot, mais plutôt à ce qui se passe entre ces deux mots lorsqu'ils se rencontrent."*

"Si vous assemblez deux images trop semblables, le lien devient trop facile, trop évident, ou si vous assemblez deux images trop dissemblables, la précision se brise, et là où elle est sur le point de se briser, vous poussez cela aussi loin que possible... C'est alors que transparaît la vieille décou-



"Bluebird", 1988

verte de l'art minimaliste selon laquelle plus on retire, plus l'image est chargée de sens..."

On en voit de nombreux exemples à l'expo comme la reproduction d'un Dali mais avec à côté le nom de Duchamp! *"J'essaie de provoquer le doute en fournissant des informations trompeuses."* L'objectif pour lui était d'amener le visiteur à réfléchir à la manière dont l'art crée du sens. Il cherchait à ralentir la réaction du spectateur face à l'art.

Goya

Il créait aussi des vidéos amusantes comme celle qu'on montre où, enfermé dans une salle, il la repeint totalement six fois de suite avec des couleurs différentes.

L'exposition met en avant les affinités qu'il avait avec Goya et surtout avec les titres que l'Espagnol donnait à ses gravures. *"J'utilise les titres de Goya, ou j'invente des titres à la Goya, et je les associe à des photographies que j'ai prises. La combinaison fonctionne le mieux quand elle ne met en exergue ni la photo ni le titre. Les deux ont alors la même importance et il y a un moment de synthèse et d'équilibre."*

Goya qui sera au centre de la grande exposition Europalia qui s'ouvre le 8 octobre aussi à Bozar.

Guy Duplat

→ John Baldessari, *"Paraboles, fables et autres salades"*, Bozar, Bruxelles, jusqu'au 1^{er} février.